

# Jérouville fête ses 35 ans et respire la santé

Lancée en 1974 par Joseph et Paul Jérouville, la s.a. Jérouville, spécialisée dans les travaux ferroviaires, est aujourd'hui cogérée par la fille de ce dernier, Natacha, qui a racheté l'entreprise fin 2007. Étonnamment, les effets de la crise ne se font pas ressentir à Libramont, que du contraire : Jérouville table même sur une excellente année 2009 et vise l'obtention de la classe 8.

**Paul Jérouville, vous formez un tandem avec votre fille. Comment avez-vous préparé votre succession ?**

**Paul Jérouville :** « Cela fait plus d'un an que j'ai effectivement passé le flambeau à ma fille aînée, Natacha, qui a racheté l'entreprise. Mais on n'efface pas quarante-trois ans de vie professionnelle. Je reste pour l'instant à ses côtés comme elle l'a longtemps été aux miens. Nous avons tout bonnement inversé nos rôles. Je prévois de quitter l'entreprise pour la fin 2010. »

**Natacha Jérouville :** « Mon père a intelligemment anticipé les choses début des années nonante en me prenant sous son aile pour me permettre de découvrir la vie de son entreprise de l'intérieur. Je me suis ainsi frottée aux difficultés que rencontre quotidiennement le patron sans être moi-même d'emblée à sa place. En m'associant ainsi à la gestion courante de l'entreprise, mon père m'a en fait préparée à la reprise dès le premier jour. »

**« 2009 sera une très bonne année grâce à la relance des investissements ferroviaires. »**

**La s.a. Jérouville est devenue en 35 ans une entreprise florissante notamment par le biais des travaux ferroviaires. Comment ressentez-vous les effets de la crise dans votre secteur ?**

**Natacha Jérouville :** « L'entreprise est présente sur un marché bien particulier, connaissant une évolution cyclique. Les entreprises Jérouville ont acquis au fil des années une excellente expertise dans la pose et l'aménagement de voies ferrées.



Les travaux ferroviaires constituent 80 à 90% du chiffre d'affaires de la s.a. Jérouville, basée à Libramont.

Aujourd'hui, cette activité couvre 80 à 90% de nos contrats. Nous vivons à vrai dire à contre-courant de la crise. Grâce aux plans de relance et aux investissements planifiés par Infrabel, nous jouissons aujourd'hui de nombreux nouveaux contrats. Il est vrai que nous sommes tributaires des investissements publics ce qui explique aussi que lorsque d'autres secteurs se portaient très bien ces dernières années, nous, on a dû se serrer un peu la ceinture en attendant des jours meilleurs. »

**L'entreprise est également active dans d'autres domaines ?**

**Paul Jérouville :** « Nous sommes aussi actifs dans la pose de canalisations de gaz et de distributions d'eau pour le compte des opérateurs privés. Nous assurons la pose de collecteurs pour les stations d'épuration ainsi que les égouts avec raccordement aux immeubles. L'activité terrassement est quant à elle devenue, au fil des années, plus marginale. »

**Pour poursuivre votre expansion, vous visez également la classe 8 ?**

**Natacha Jérouville :** « Nous sommes aujourd'hui agréés classe 7 H, c'est-à-dire spécialisé dans les travaux ferroviaires. Nous employons 174 travailleurs et comptons en engager quinze de plus. Fidèle à notre philosophie, nous les formerons en interne. Le prochain objectif est effectivement de décrocher la classe 8. Pour ce faire, notre chiffre d'affaires doit atteindre le plafond des 18 millions d'euros à trois reprises sur les huit derniers exercices. Comme nous tournons actuellement aux alentours des 21 millions et que les prévisions sont bonnes, je pense que la classe 8 sera une réalité l'année prochaine. »

Ce serait le couronnement d'une carrière bien remplie pour Paul Jérouville qui pourra alors voguer à d'autres occupations et passer définitivement le témoin à sa fille.